

ité; d'où il suit que tout verre mince électrisé positivement d'un côté, l'est toujours négativement de l'autre : fait singulier qu'a sçu démêler Mr. Franklin, & dont il s'est assuré par une infinité d'expériences combinées, toutes également curieuses & frappantes.

Qu'une phiole mince soit remplie d'eau ou de toute autre matière non-électrique; qu'au gouleau de la phiole soit adapté un bouchon que traverse un fil de métal, qui d'un côté plonge dans le fluide, & de l'autre surmonte le bouchon; il est clair que le tout ainsi disposé, & sans autre appareil, si on approche un corps électrisé de l'extrémité supérieur du fil de métal, on anime son athmosphère, & qu'alors cette athmosphère se charge de feu dans toute son étendue : feu que la continuité des parties fait passer dans les premiers pores de la surface intérieure de la phiole.

J'ajoute que, si d'une main je prends cette phiole ainsi électrisée, & que de l'autre je touche le fil de métal, conducteur de l'électricité, le feu que je lui déroberai fera sur moi l'impression la plus vive, peut-être même la plus à craindre, à cause de l'excessive vitesse avec laquelle il s'échappera pour se rendre dans les pores vuides de la surface extérieure de la phiole. ( Art. xxx. )

Je serois également frappé, si par l'approche d'un corps électrisé, je chargeois de feu électrique la surface extérieure de la phiole, & que la prenant d'une main, je portasse l'autre sur le fil de métal, qui dans ce cas seroit privé d'électricité, son état devant toujours répondre à celui de l'intérieur de la phiole : il est clair que la rapidité du cours du fluide électrique seroit nécessairement la même dans l'un & dans l'autre